

Mgr Chekrallah est plus jeune, mais supérieur à son âge. Il fut élève de la Propagande et lui aussi nous inspire la même confiance.

Félicitons-nous donc, nous, maronites, d'avoir à notre tête des pasteurs de telle valeur. Bénissons en le Seigneur, et prions-le de nous les garder longtemps.

—
AUTRICHE.—L'un des collaborateurs de la *Croix* résume les hommages adressés à Léon XIII par les hommes éminents de l'Autriche, Voici cette intéressante page :

Toutes les fractions conservatrices du Reichsrath et des diverses Diètes autrichiennes, ainsi que le groupe conservateur des grands propriétaires du royaume de Bohême, ont envoyé au Saint-Père des adresses et télégrammes de félicitation, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de couronnement.

Le maire de Vienne et les deux adjoints, accompagnés du bureau du Conseil municipal, sont allés, en cortège officiel, au palais de la Nonciature, pour remettre, au nom de la ville de Vienne, à S. Exc. Mgr Taliani, Nonce apostolique, une adresse de dévouement et d'hommages à Léon XIII.

L'adresse, écrite sur du parchemin, est un chef-d'œuvre calligraphique ; elle est enfermée dans un étui de cuir blanc, orné de armes de la ville de Vienne et garni de riches fermoirs d'or artistiquement ciselés.

Le même jour, le Nonce a reçu de nombreuses députations ecclésiastiques et laïques, le corps diplomatique, des envoyés spéciaux de l'archiduc Louis-Victor, frère de l'empereur, et de l'archiduc Rainer, ainsi que de nombreux représentants de l'aristocratie autrichienne et de la haute société viennoise.

—
AFRIQUE.—*Ladois*, l'ancien missionnaire qui publie dans la *Croix* de si intéressants articles, fournit, dans l'un des derniers numéros de notre confrère français, un curieux article sur l'apostolat des Pères Blancs en Afrique, donnant avec des observations générales de curieux détails :

Autour des grands lacs Nyanza, Tanganyka, Nyassa, dans cette région équatoriale d'où sortent le Nil, le Congo, le Zambèze, les Pères Blancs ont six vicariats apostoliques où l'Évangile pénètre au prix de mille sacrifices, à travers les innombrables tribus régies par une foule de petits roitelets, tyrans roublards et féroces, fort souvent en guerre les uns contre les autres.

Les résultats de ces luttes sont fâcheux : outre que les peuplades changent de tyrans plus souvent que de chemises—inconnues dans ces régions.—les vendettas locales viennent corser la haine de tous ces chefs pillards contre les étrangers et les missionnaires qui importent cette marchandise morale—rejetée jusqu'ici—la justice, le respect de la vie et des biens d'autrui.